

# LE PETIT ROBERT

DE LA LANGUE FRANÇAISE

AVEC 22 TABLEAUX ORIGINAUX  
DE FABIENNE VERDIER

« Les mots, de même que les sons  
musicaux, que les formes  
perceptibles et les couleurs,  
sont des forces saisies au vol,  
transformant en langage  
humain le “chant de la Terre”  
ou la pensée collective. »

*Alain Rey*

1951 Création des  
Dictionnaires Le Robert  
par Paul Robert



Équipe Le Robert  
1953, Casablanca

1964 Fin de la parution du  
Dictionnaire alphabétique et  
analogique de la langue française,  
aujourd'hui appelé le Grand Robert

1967 Le premier Petit Robert



1978 Deuxième édition

Années 1980 Renforcement  
des équipes de rédaction et de  
documentation



1993 Troisième édition  
du Petit Robert, appelée  
Nouveau Petit Robert

1996 Première édition  
électronique du Petit Robert



1993-2017 Révisions, mises à  
jour annuelles, enrichissement  
des vocabulaires contemporains  
du Petit Robert

2017 Édition du cinquantenaire

## CINQUANTE ANS DE LANGUE FRANÇAISE

par Alain Rey

### La naissance du Petit Robert

1964 fut l'année de parution de l'ultime volume du grand dictionnaire conçu par Paul Robert, dont je dirigeai la rédaction : le *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, appelé à devenir le *Grand Robert*. L'idée nous vint alors d'un dictionnaire en un seul volume qui conserverait tout l'esprit et les richesses de ce « Nouveau Littré », sans en être pour autant le résumé. Josette Rey-Debove, Henri Cottez et moi, aidés par une équipe aguerrie et par un remarquable correcteur, Georges Chetcuti, parvîmes, au prix d'un travail dont je ne pourrai jamais oublier l'intensité, en 24 mois, à élaborer ce dictionnaire en un volume consacré à la langue française.

En hommage aux co-auteurs disparus, je dois rappeler les exceptionnelles vertus d'Henri Cottez (1913-1999) et de Josette Rey-Debove (1929-2005). Le premier, ancien élève du philosophe Alain, qui enseignait la « fidélité à l'esprit », attitude qu'il pratiqua avec discrétion et excellence, fut, à l'École normale supérieure, le camarade de promotion de Georges Pompidou et de Léopold Senghor. Quant à Josette Rey-Debove, elle devint non seulement la première femme à illustrer l'art lexicographique en France, mais une grande théoricienne de la logique du langage.

Élaborant ce texte, nous eûmes le souci de refléter d'autres aspects de la langue française que cet usage soutenu, bourgeois, d'Île-de-France – base de la norme scolaire et d'un « bon usage » largement imaginaire –, sujet à autant d'évolutions que les autres pratiques du français. Suivant l'exemple du dictionnaire développé, les aspects historique, étymologique, régional, international de notre langue devaient y trouver place, avec les apports originaux que sont les renvois « analo-

giques », et les citations d'auteurs, tant classiques que modernes et contemporains.

Lors de la parution du premier *Petit Robert*, se produisit un phénomène inattendu. Sans publicité ou presque, le dictionnaire fut l'objet d'un bouche à oreille étonnant, d'abord de la part des enseignants, puis des membres des professions libérales, et enfin des libraires. De nombreux médias se firent l'écho de ce succès, et le *Nouvel Observateur* d'alors, par la plume du critique Michel Cournot, s'exclamait, de manière assez réductrice, mais chaleureuse : « Enfin, un dictionnaire de gauche ! ».

Ce mouvement d'opinion fut pour nous une triple bonne nouvelle. Pour le dictionnaire, évidemment, et par suite pour la survie d'une modeste maison d'édition alors menacée ; pour la reconnaissance de l'utilité sociale d'un type original de dictionnaire, très différent du genre dominant (semi-encyclo-



© Philippe Marsais

pédique), puisqu'il était consacré à la langue française et à la variété de ses usages ; enfin, et peut-être surtout, pour ce témoignage collectif d'attachement à cette langue, tant en France qu'en Belgique, en Suisse, au Canada francophone.

### Le Petit Robert grandit...

1969 : l'horizon humain s'élargit ; on marcha sur la Lune. Ce fut aussi l'année du prix Nobel pour un grand écrivain bilingue que nous aimions lire et citer : Samuel Beckett.

Entre 1971 et 1974, j'eus à m'occuper d'un dictionnaire universel des noms propres, autrement dénommé *Petit Robert 2*, et c'est Josette Rey-Debove qui réunit de nombreux spécialistes pour une deuxième édition du *Petit Robert*, parue en 1978. L'année précédente, la province canadienne du Québec avait fait du français sa langue

officielle. Ce qui put stimuler l'ouverture de notre dictionnaire aux usages nord-américains, avec l'apport de linguistes québécois, après ceux de Belgique (parmi lesquels Maurice Piron), de la Suisse, et ceux, africains, français, belges, du grand *Inventaire des particularités du français en Afrique noire*.

## Le bel âge

Pendant les deux décennies suivantes, le service de documentation du dictionnaire se développa de manière à pouvoir observer tant la littérature vivante que la presse et les autres médias, améliorant ainsi la sélection des mots, sens et expressions nouveaux qui apparaissent dans l'usage. Une troisième édition, en 1993, en bénéficia largement. L'importance des ajouts incita l'éditeur à donner à l'ouvrage le titre de *Nouveau Petit Robert*.

L'évolution du dictionnaire continua, sa mise à jour étant désormais permanente, et une première édition électronique parut en 1996.

Depuis le passage du siècle, et du millénaire, nous avons entrepris un certain nombre de travaux sur une langue plus que jamais évolutive, non seulement dans sa forme, mais dans son rapport sémantique et culturel aux différentes civilisations qu'elle exprime, en Afrique subsaharienne, au Maghreb et au Levant, en Amérique du Nord, aux Caraïbes, dans l'océan Indien, en Nouvelle-Calédonie, en Polynésie, les contacts et les évolutions devenant de plus en plus rapides. Au choix des éléments de la documentation à inclure dans le texte, s'ajoutent des révisions portant sur l'orthographe, sur des questions culturelles et éthiques (respect des minorités, égalité de traitement dans les vocabulaires religieux), contrôle des discours, sur le plan du féminisme, de l'antiracisme, de la laïcité. On trouvera dans la préface générale le détail de ces révisions et les noms de leurs responsables.

Ainsi, alors que tous les dictionnaires Robert on reçu à la fois une « version papier » et un texte consultable sur écran, le *Petit Robert* atteint, bon pied bon œil, l'âge notable d'un demi-siècle.

## La peintre Fabienne Verdier « en résidence » dans le *Petit Robert* des 50 ans

Un demi-siècle, dix « lustres », comme on ne dit plus, d'observation et de description élargie de la langue française dans la variété de ses usages nous conduit à pouvoir la penser en termes globaux, tant comme FORME, vocale et visuelle, que comme MOYEN D'EXPRESSION du monde et de l'expérience humaine. Explicitée par les réseaux sémantiques « analogiques », qui reflètent le phénomène psychique de l'association des idées, la plongée dans les mots révèle des lignes de force apparentées à celles, d'origine naturelle, qui commandent la création artistique, quel que soit son domaine, musical, plastique, graphique, littéraire. En particulier, la peinture dite « abstraite », dégagée de la contrainte de la représentation, langage universel à l'égal de la musique, paraît pouvoir être mise en correspondance avec le dynamisme interne des ensembles lexicaux que le dictionnaire doit refléter.



© Laure Vasconi

Pour un échange entre mots et création picturale, l'artiste Fabienne Verdier choisit, comme moteur conceptuel de chaque tableau, non pas un seul vocable, mais le choc de deux termes, de deux idées-forces, allant de

l'évidence apparente (*nuit et noir*), à l'incongruité inventive (*labyrinthe et liberté*).

Les tableaux qui ponctuent le texte du dictionnaire, au fil de l'alphabet, ne sont en aucune manière des illustrations, mais des « illuminations », au sens où l'entendait Rimbaud ; ces œuvres ici reproduites, et dont il faut souvent déployer les volets, font l'objet d'un bref commentaire, de manière à tresser, à tisser la vision des formes, des couleurs, et le message mouvant, ambigu, dynamique qu'émet la puissance signifiante des deux mots ainsi reliés.

Cet univers visuel et mental, qui s'impose au regard et à l'esprit, trouve sa source dans la force des signes, dans ce trésor des mots dont le dictionnaire tente d'exprimer les pouvoirs. Nous avons souhaité proposer un livre qui puisse non seulement se consulter, mais se regarder, et, exploitant l'origine du verbe lire, se cueillir.